

Une procession se forma, composée de tous les membres présents de l'Église naissante. Elle laissa le Mont Sion pour traverser la ville et se dirigea vers le pied du Mont des Oliviers; on était en marche, on avait franchi les murs, et l'on descendait tranquillement au jardin de Gethsémani, lorsque un groupe de Juifs se précipite au devant du cortège pour l'arrêter dans sa marche.

L'un de ces misérables, encouragé et enhardi par ses fanatiques coreligionnaires, plus furieux qu'aucun d'eux, se rue sur le convoi dans le but de renverser le cadavre et de le profaner. Déjà il avait saisi la bière, mais au même instant ses mains, détachées de ses poignets adhérent au cercueil, tandis que tous ses compagnons sont frappés de cécité.

Les chrétiens se mettent alors en prière, ils demandent la santé du corps et de l'âme de ces malheureux, qui se relèvent convertis et guéris, et grossissent de leur nombre les rangs de la procession funèbre.

Bientôt après, on atteignait le lieu de la sépulture, situé tout près de la grotte de l'Agonie de Jésus, et le corps virginal de Marie était déposé dans un sépulcre neuf, taillé dans le roc vif, et offrant une analogie parfaite avec celui du Sauveur au Golgotha.

Toute l'assistance accomplit fidèlement les rites usités dans les cérémonies des funérailles, et durant trois jours les apôtres veillèrent au tombeau, psalmodiant les chants les plus propres à exprimer leurs sentiments.

Le sépulcre ne devait pas rester longtemps en possession d'un trésor aussi précieux, et que le ciel réclamait.

II

RÉSURRECTION GLORIEUSE DE MARIE.

Il n'est pas permis de douter, dit saint Bernard, que Dieu n'ait octroyé à la mère dont il s'est servi pour donner la vie au monde la même grâce que nous savons avoir été accordée à quelques mortels.

Une conception sans tache, une virginité féconde, une maternité sans douleur, une chair sans fragilité, une beauté angélique, une vie sans péché, une mort sans agonie, toutes ces sublimes prérogatives semblaient exiger que le corps de Marie sortit le plus vite possible de la tombe pour aller prendre place au séjour des élus : c'est le résumé de la doctrine des saints Pères, et l'enseignement de tout la tradition chrétienne.

L'auguste Vierge quitta donc bientôt le sépulcre pour s'élever, rayonnante d'un éclat incomparable, au-dessus de la Vallée de Josaphat, accompagnée des anges, des patriarches, de tous les justes, et environnée d'un cortège d'âmes que ses prières avaient déjà fait